

Annexe 40 : les groupes anarchistes de Paris et de banlieue en 1899 et 1900

Les groupes de Paris et de la banlieue en 1899 et 1900¹

Arrondissements et banlieues	Anarchistes : individualités et groupes de Paris et de la banlieue
3 ^e arrondissement	– octobre-décembre 1899 : La « Bibliothèque libertaire du 3 ^e arrondissement », 22, rue du Vert-Bois – décembre 1899 : l'«Ecole libertaire », rue Montmorency
4 ^e arrondissement	– mai 1899 : le « Comité des études économiques de la rue Titon » – juillet 1899 : le « Groupe de la Bibliothèque libertaire de la rue Titon » – janvier 1900 : le « Groupe de propagande antimilitariste de Paris » (G.P.A.P.), qui se réunit tous les jeudi soirs, 26, rue Titon – décembre 1900 : la « Bibliothèque d'éducation libertaire », 26, rue Titon
5 ^e arrondissement	Mars 1899 : le « Groupe des étudiants révolutionnaires internationalistes ». Il se réunit 5, rue de l'Arbalète
10 ^e arrondissement	Mars, mai, juin et septembre 1899 : le « Groupe des Sauvagistes », groupe d'étude de la nature qui se réunit tous les mardis, 6, salle Jules, boulevard Magenta
11 ^e et 19 ^e arrondissements	– février et mai 1899 : le « <i>Pot à colle</i> », dont la permanence se situe 9, Cité Prost – mars 1899 : le « Groupe anticlérical du 11 ^e et du 19 ^e » arrondissement, qui se réunit tous les dimanches, rue Saint-Maur
13 ^e arrondissement	– mai 1899 : les « Libertaires du 13 ^e arrondissement », « dirigé » par Octave Jahn [38]
14 ^e arrondissement	Août et décembre 1899 : la « Jeunesse communiste libertaire » du 14 ^e arrondissement (août), qui n'est peut-être pas le même groupe que celui fondé par Bard [790] en décembre
15 ^e arrondissement	– février 1899 : les « Libertaires du 15 ^e arrondissement, qui se réunissent tous les dimanches, chez Béra, 116, boulevard de Grenelle – mars 1899 : le « Groupe communiste du 15 ^e arrondissement » – décembre 1899 : un groupe fondé par Jules Bard [790] en décembre 1899, encore embryonnaire ; les « Trimardeurs du 15 ^e arrondissement », dirigés par Cuisse et Jules Bard [790] : il se réunit à peu près régulièrement et compte une quinzaine d'adhérents dont « la plupart sont des ouvriers du bâtiment sans aucune instruction et sans idée déterminée » – décembre 1899 : la « Solidarité des Trimardeurs », qui se réunit tous les samedis, à l'angle de la rue de Suffren et du boulevard Grimaldi
17 ^e arrondissement	– décembre 1899 : les « Egaux » – décembre 1899 : l'« Enseignement mutuel », qui tient ses séances rue Davy, le mercredi et le samedi soir – juillet 1899 : la « Bibliothèque libertaire du 17 ^e arrondissement », avec à sa tête Rousset et Sacleux [874]
18 ^e arrondissement	– janvier et mai 1899 : le « <i>Cri de Révolte</i> », passage Latuile à Montmartre, où Billon et trois autres « compains » composent le journal du même nom – l'« Harmonie » (janvier) – janvier, février, mars, mai et juillet 1899 : le « Groupe d'études sociales » de la rue Blanche, 69. Les membres du groupe se rencontrent 33, rue de Douai en

¹ Tableau construit à partir des sources policières (P. Po. B.A./1498).

	<p>juillet</p> <p>– décembre 1899 : la « Bibliothèque d'éducation libertaire du 18^e arrondissement », salle Couderc</p> <p>– février 1900 : le « Groupe antimilitariste », signalé à Montmartre, à la maison du peuple, rue Ramey</p> <p>– février 1900 : le « Groupe des Iconoclastes », qui se réunit 11, rue Lepic</p> <p>– avril 1900 : l'« Enseignement mutuel du 18^e arrondissement » 41, rue de la Chapelle</p>
19 ^e -20 ^e arrondissement	<p>– octobre et décembre 1899 ainsi que février et septembre 1900 : la « Bibliothèque d'éducation libertaire », fondée en octobre 1899 par Prost [384]</p> <p>– septembre 1900 : l'« Idée libre »</p>
Aubervilliers	La « Solidarité des Trimardeurs », avec les frères Langlois [823] à sa tête
Autres	<p>– mai 1899 : le « Groupe des Gars de l'Allier »</p> <p>– mai 1899 : l'« Anarchiste »</p> <p>– mai 1899 : le « Syndicat libre des irréguliers du travail »</p> <p>– août 1899 : l'« Homme libre »</p> <p>– août 1900 : le « Groupe du théâtre libertaire » (août 1900)</p>
Choisy-le-Roy	Le « Groupe de Choisy-le-Roy », qui ne se réunit que d'une façon irrégulière
Levallois-Perret	Un rapport du 2 juillet 1900 mentionne l'existence d'un groupe de peu d'importance à Levallois-Perret
Saint-Denis	A Saint-Denis, la « Pensée nouvelle » est signalée en mars 1899 ; et selon des rapports ultérieurs, le groupe de Saint-Denis – dont on ne connaît plus le nom – se réunit irrégulièrement
Saint-Ouen	Un groupe est signalé à Saint-Ouen en mars 1899

